



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION d'AY CARMELA

à M. Henri FARRENY,

Vice-Président de l'A.A.G.E.F. - F.F.I.

Directeur de la Publication du Bulletin d'information des Guérilleros – F.F.I.

LETTRE OUVERTE

Cher camarade,

Le Conseil d'Administration d'Ay Carmela, reprenant les nombreuses réactions de nos adhérents lors de notre assemblée générale du 28 janvier dernier, tient à te faire part de ses réflexions.

La lecture de la page 5 du bulletin N° 124 des Guérilleros, intitulée : « *A Cahors : incompétence et préjugés alimentent le négationnisme antiguérilleros* », nous a profondément attristés. Cette page comporte les sous-titres « Incohérence et étroitesse d'esprit », « Méconnaissance et entêtement ».

Nous estimons que la réaction violente et injuste contenue dans ce dernier sous-titre à l'adresse de Mme Geneviève Dreyfus Armand ne peut laisser sans réaction les enfants de l'exil que nous sommes.

Cette historienne, internationalement reconnue, Directrice du B.D.I.C. pendant plusieurs années, ne mérite pas d'être traitée d'incompétente, de présomptueuse, de versatile et d'inexpérimentée. Elle ne mérite pas davantage de voir son attitude qualifiée de « *bien peu conforme aux exigences de rigueur et de vérité du débat scientifique* ».

La lettre de Mme Dreyfus Armand à Monsieur le Maire de Cahors reprenant des éléments contenus dans ses écrits publiés depuis 1999, est empreinte de sobriété, de retenue et de rigueur scientifique. Ces objections peuvent être contestées certes, mais l'esprit de droiture qui les anime contraste vigoureusement avec la violence disproportionnée de la riposte contenue dans le bulletin d'information.

Mme Geneviève Dreyfus Armand a consacré sa vie à l'étude rigoureuse de l'exil de nos parents et grands parents. Nous lui sommes tous redevables d'avoir largement participé à la connaissance de notre propre histoire. Présidente du C.E.R.M.I. (Centre d'études et de recherches sur les exils et les migrations ibériques), elle assure aujourd'hui l'accompagnement de jeunes doctorants qui prendront demain la relève de la recherche historique sérieuse sur l'exil républicain espagnol.

Nous ne sommes pas historiens et, par conséquent, nous n'entrerons pas sur le fond de cette affaire. Les termes employés à l'encontre de Mme Dreyfus Armand sont inacceptables car contraires à l'esprit fraternel de controverse qui doit exister entre spécialistes. C'est à cette seule condition que la lecture de vos débats nous enrichit tous. Nous nous sentons aujourd'hui particulièrement appauvris par cette triste affaire.

Nous sommes convaincus qu'il n'y a pas ici « révisionnisme antiguerrilleros » car le cas échéant, nous le dénoncerions sans la moindre hésitation. Ay Carmela reconnaît, respecte et se félicite du travail pour la Mémoire républicaine espagnole de l'A.A.G.E.F.

Nous entendons poursuivre une collaboration franche et loyale avec l'Amicale dont tu es le Vice-Président, notamment dans le cadre du C.I.I.M.E.R. Sans se reconnaître le droit de dicter sa conduite à qui que ce soit, nous pensons Henri, que l'Amicale se grandirait en adressant à Mme Dreyfus Armand quelques mots de regret, voire d'excuse. Notre Mémoire collective s'en trouverait apaisée.

Reçois nos salutations fraternelles et républicaines.

Pour le Conseil d'Administration :

José GARCIA, Président